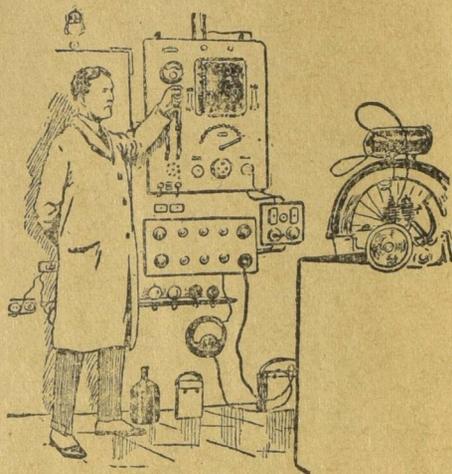


Nous ne saurions trop recommander aux amateurs de vieux meubles le sang-froid et la circonspection. En cette matière, on se fait rouler de la plus belle manière, car au jour d'aujourd'hui, aussi bien à Montréal, à Québec, que dans toutes les grandes villes d'Europe, on fabrique le vieux: c'est là une industrie nouvelle et qui est très florissante. Il se vend à Paris, par milliers, des bergères Louis XVI fabriquées le mois précédent, tout comme des Corot — peints durant l'année par quelque rapin famélique de Montparnasse. A Montréal, les bons ébénistes ne sont pas les moindres fournisseurs de "meubles d'époque" aux antiquaires.

LE RAYON DIABOLIQUE

Nous avons déjà parlé de cette fameuse invention d'un ingénieur anglais, M. Grindell Matthews, qui a déjà à son actif plusieurs découvertes intéressantes concernant la téléphonie sans fil et le repérage des sous-marins. C'est un rayon, appelé aussi "rayon ardent" ou "rayon qui tue" susceptible de tout chambarder dans le monde. Ses premiers effets seraient d'arrêter les avions et de les brûler en plein vol, d'immobiliser des corps d'armée entiers, de faire sauter la soute aux poudres des cuirassés, tout cela à distance par la projection d'un terrible rayon invisible. Il s'agit, suivant ce savant qui n'a encore divulgué à personne le secret de sa découverte, de la combinaison de trois éléments n'ayant rien de commun avec les rayons Roentgen, les rayons X, les infra-rouges et les ultra-vio-

lets. Il utilise des courants à très haute fréquence. Il les projette et les dirige au moyen de réflecteurs spéciaux qui ont certaines analogies avec ceux qu'on emploie pour les projections de lumière. Ces rayons paralysent tous les êtres vivants dans un secteur donné. Il n'est pas encore possible de ce prémunir contre ces rayons mortels,



pas plus au moyen de courants, neutralisateurs que par des vêtements isolants, des armures métalliques conduisant au sol les décharges électriques. Cependant, ces rayons peuvent avoir du bon, en les utilisant pour le diagnostic et la thérapeutique du cancer.

LA RECETTE DU MASTIC DES VITRIERS

Le mastic des vitriers est obtenu en malaxant de la craie avec de l'huile de lin jusqu'à ce qu'on obtienne une pâte épaisse. Ce mastic durcit avec le temps.

Pour les peintures fines, on fait usage du mastic à la oéruse où ce dernier corps remplace la craie; mais ce mastic est trop dur pour la vitrerie.